Limoges – 26 rue Ferdinand Buisson

Adrien Montigny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7285>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Adrien Montigny, « Limoges – 26 rue Ferdinand Buisson », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7285>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Limoges – 26 rue Ferdinand Buisson

Adrien Montigny

Identifiant de l'opération archéologique : 2007

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Montigny Adrien (INRAP)

- 1 L'intervention au 26 rue Ferdinand-Buisson est liée à un projet de construction d'un immeuble d'habitation dépourvu de parking en sous-sol. Lors du démarrage du diagnostic, il a été constaté que le terrain avait déjà fait l'objet de terrassements à la suite de la destruction d'un bâtiment. Ces terrassements sont venus entailler les vestiges antiques. Le diagnostic a été réalisé du 26 au 30 novembre par deux agents de l'INRAP. Les terrassements ont été faits à l'aide d'une pelle mécanique à chenille de 13 t.
- 2 L'emprise du chantier se trouve dans l'insula VIII-2, c'est-à-dire à proximité de la limite occidentale de la ville antique. Ce quartier de la cité d'*Augustoritum* reste relativement mal connu malgré plusieurs découvertes archéologiques dans les parcelles environnantes. Ces observations ont été réalisées lors d'interventions rapides ou concernant des surfaces restreintes.
- 3 Durant la période médiévale, le secteur du chantier se situe hors des deux pôles urbains médiévaux de Limoges. Cette rue reprenant le tracé du *decumanus* antique est utilisée durant le Moyen Âge. Les différents plans modernes de Limoges montrent une zone dépourvue de construction et occupée par des prés et des vignes.
- 4 Ce diagnostic a permis l'identification de vestiges antiques s'intégrant parfaitement dans la trame urbaine de la cité d'*Augustoritum*. Ils témoignent de la construction de bâtiment le long d'une voie durant la seconde moitié du I^{er} s. Cette occupation semble avoir perduré jusqu'au III^e s. Les terrassements réalisés par l'aménageur avant le diagnostic sont à quelques centimètres des niveaux d'occupation mais ont largement entaillé les niveaux de démolition et probablement les élévations des différents murs. Cet arrêt au

dessus des niveaux de sols résulte du fait que ceux-ci se situent juste sous l'actuel niveau de la rue Ferdinand-Buisson qui sert de côte de réglage pour les futurs aménagements.

- 5 Les différentes structures observées ont été mises en place au cours du I^{er} s. De manière générale, il s'agit du *decumanus* VIII et d'un bâtiment se développant dans l'*insulae* VIII-2. Les deux sondages réalisés ont chacun permis d'appréhender l'un de ces aménagements. Le sondage 1 a principalement porté sur l'intérieur de l'*insulae* et le trottoir alors que le second sondage a concerné le trottoir et la voirie. Les vestiges observés diffèrent de ce qui a pu être observé jusqu'alors dans ce quartier qui semble tourné vers l'artisanat.
- 6 Le bâtiment qui a été identifié se développe au nord du *decumanus*. Plusieurs murs parallèles à cette voie ainsi que divers niveaux de sol et d'occupation ont été observés. Le mur de façade est une maçonnerie puissante de près de 1,20 m de large construite à l'aide de pierres granitiques liées par un mortier très abondant de couleur jaune. Seule l'arase de ce mur a pu être observée sur la largeur du sondage, elle présente une maçonnerie avec un litage régulier.
- 7 En retrait vers le nord, deux autres murs, parallèles au précédent mais présentant de nombreuses différences de mise en oeuvre, correspondent à des divisions internes de ce bâtiment. Il s'agit de maçonneries plus modestes de 0,70 m à 0,80 m de large uniquement conservées en fondation.
- 8 Un mur perpendiculaire se développe vers le nord mais il semble avoir été totalement détruit et ne subsiste que sous la forme d'une tranchée de récupération. Ce mur se prolongeait hors de la parcelle concernée par le diagnostic.
- 9 Un sondage réalisé entre ces murs a permis d'atteindre le substrat et d'observer la stratigraphie de l'un des espaces identifiés. Ce sondage a montré l'existence de niveaux archéologiques sur environ 1,20 m d'épaisseur ayant livré du mobilier de la seconde moitié du I^{er} s. Ce sondage a également permis d'observer partiellement un aménagement correspondant à une structure de chauffe. Cet aménagement est constitué de deux *tegulae* disposées à plat et liées par un mortier de teinte jaune.
- 10 Au sud de la façade du bâtiment, un espace constitué de niveaux de sols superposés correspond au trottoir. Celui-ci est en partie occupé par un caniveau orienté nord-sud provenant du bâtiment. Ce caniveau allait se jeter dans celui qui sépare le trottoir du *decumanus*. Il s'agit d'un conduit de 30 cm de large et conservé sur une profondeur de 55 cm. Ces parois sont constituées de morceaux de *tegulae* liées par un mortier de chaux jaune orangé. Des *tegulae*, dont certaines comportent des traces de pattes d'animaux, posées à plat, en forment le fond.
- 11 L'extrémité sud de ce caniveau est aménagée de manière à diminuer sa hauteur et à ménager une sorte de siphon au niveau de sa jonction avec le collecteur longeant la voirie. Cet exutoire a été bouché lors d'une reprise de la paroi nord du collecteur entraînant l'abandon de ce caniveau secondaire.
- 12 Le bord du *decumanus* est marqué par la présence d'un caniveau bien conservé ainsi que par un ensemble de blocs pouvant correspondre à des éléments de support d'un portique. Ce caniveau a pu être totalement dégagé sur la largeur de deux mètres. Il s'agit d'un conduit soigneusement construit de 0,60 m de large pour 0,70 m de profondeur. La paroi sud est construite à l'aide de briques et de *tegulae* bien agencées et liées par un mortier jaune orange comprenant de nombreux nodules de chaux. Deux fragments de briques ont été installés en avant de ce parement face à un caniveau perpendiculaire provenant du nord. Il s'agit de briques destinées à renforcer ponctuellement la paroi du caniveau des

eaux arrivant d'un axe d'écoulement différent. La paroi nord du caniveau présente un aspect nettement moins bien organisé en raison de l'emploi de tuiles et de pierres de dimensions variables ayant pour conséquence une irrégularité des assises. Cet aspect désorganisé est aussi le résultat d'un désaxement de cette paroi. Ce manque de soin résulte en fait d'une reprise de ce bord en raison de l'abandon de la conduite perpendiculaire et de la condamnation de son exutoire.

- 13 Plusieurs blocs d'arkhose sont disposés immédiatement au nord du caniveau. Si certains d'entre eux ont été déplacés pour être récupérés, un bloc est resté en place. Celui-ci présente une surface plane soigneusement taillée pouvant servir de support à un poteau à une galerie surmontant le trottoir.
 - 14 La voirie antique, bien que partiellement détruite par un réseau d'adduction d'eau, a pu être observée. Ce niveau de circulation est constitué de matériaux hétérogènes provenant probablement de différentes recharges. Il présente un profil plan essentiellement constitué de pierres de petites dimensions et de fragments de tuiles et de briques. Un mobilier relativement abondant a été prélevé montrant une mise en place de ce niveau au courant du I^{er} s.
 - 15 Sur le côté est du sondage, ce niveau de circulation présente une déclivité perpendiculaire à la voie. La disposition des différents matériaux constituant ce niveau montre clairement qu'il s'agit plus d'un affaissement que d'un creusement. Cet aspect peut être lié à la présence d'une cavité en sous-sol tel qu'un aqueduc souterrain traversant le *decumanus* à cet endroit. Ces différents aménagements semblent être abandonnés au cours du III^e s. comme l'indique le mobilier présent dans les niveaux de destruction et dans le comblement des caniveaux. Les niveaux de démolition comportent une grande quantité d'enduits peints parfois présents sous forme de plaques relativement grandes. Deux maçonneries postérieures à cet abandon des bâtiments antiques et au déplacement partiel de l'axe de circulation du *decumanus* ont également été observées.
 - 16 MONTIGNY Adrien
-

INDEX

Index chronologique : Empire romain, I^{er} siècle apr. J.-C., III^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Limoges

operation Expertise (EX)

AUTEURS

ADRIEN MONTIGNY

INRAP